

## L'utilisation des missiles de croisière conventionnels : un concept en mutation

**Bruno Gruselle**, chargé de recherche  
(27 février 2006)

La revue quadriennale de défense 2006, publiée le 6 février 2006<sup>1</sup>, met en avant la volonté des Etats-Unis de disposer d'une capacité de frapper rapidement toute cible où qu'elle se trouve.

Cette notion de frappe mondiale (« *global strike* ») répond à la fois au souhait, dans le cadre de conflits contre un adversaire non-étatique, de frapper des cibles fugaces (« *time sensitive targets* »), mais également de pouvoir atteindre rapidement les structures critiques, militaires ou politiques, d'un ennemi étatique.

Elle repose tout d'abord sur la suprématie technologique conventionnelle des Etats-Unis. Toutefois, au-delà des concepts futuristes (UCAV, missile hypersonique), il s'agit d'élargir et de faire évoluer la panoplie des moyens existants plus particulièrement dans le domaine des missiles de croisière – par exemple au travers de la conversion de plusieurs sous-marins nucléaires lanceur d'engins pour le tir de munitions conventionnelles.

En parallèle, côté européen, le Royaume Uni a réaffirmé dans son *Livre blanc de défense*<sup>2</sup> et ses déclinaisons opérationnelles – en particulier sa nouvelle doctrine navale<sup>3</sup> - sa volonté de disposer d'une panoplie complète de missiles de croisière conventionnels. Cette démarche est censée lui permettre de tenir son rang de puissance militaire européenne.

Adossée aux enseignements tirés des conflits et crises récents, l'évolution des missions confiées aux missiles de croisière, depuis leur premier emploi en 1991<sup>4</sup>, découle des améliorations techniques et opérationnelles dont ils ont fait l'objet. Pour ce qui concerne les Européens elle a également pris en

<sup>1</sup> *Quadrennial Defense Review report 2006*,

<http://www.defenselink.mil/pubs/pdfs/QDR20060203.pdf>

<sup>2</sup> « Delivering Security in a changing world, Defence White Paper », UK Ministry of Defence, December 2003.

<sup>3</sup> « BR1806, British Maritime Doctrine », Ministry of Defense, May 2004.

<sup>4</sup> Dr Lee Willett, « Tomahawk in Diplomacy and Combat », *RUSI Journal*, Oct. 2002.

compte la disparition de la menace soviétique et l'émergence de nouveaux besoins<sup>5</sup>.

Avec plus de 2 000 missiles de croisière tirés depuis *Desert Storm*<sup>6</sup>, dont 802 tomahawks pour la seule opération *Iraqi Freedom*<sup>7</sup>, tout porte à croire que le temps de la maturité des missiles de croisière est arrivé.

### **L'amélioration des performances des missiles de croisière a permis une diversification des missions réalisables.**

Depuis les premières utilisations conventionnelles de missiles de croisière en 1991, les progrès technologiques ont rendu possibles plusieurs évolutions capacitaires fondamentales :

- L'amélioration des performances intrinsèques : portée, efficacité des charges militaires, furtivité et pénétration, précision finale, robustesse du système de guidage face à des contre-mesures.
- La réduction des temps nécessaires à la préparation des missions et la possibilité de programmation en vol.
- L'intégration sur de nouveaux porteurs.

En clair, les systèmes actuellement en développement sont capables de frapper plus précisément et plus rapidement, des cibles camouflées ou durcies. En parallèle de ces évolutions techniques, la maîtrise des technologies concernées a également permis une réduction des coûts de développement et de mise en service. Cette dernière continue toutefois à dépendre essentiellement du volume de la série commandée. L'US Navy devrait recevoir 2 200 de ces missiles<sup>8</sup> et les marines britannique et néerlandaise en envisagent l'acquisition pour intégration sur des navires de surface et des sous-marins.

Ces évolutions ont profondément transformé le spectre des missions qui peuvent être réalisées par les missiles de croisière.

Les missiles de croisière restent un formidable outil politique capable de traduire concrètement une **stratégie de coercition**<sup>9</sup>. Les évolutions



Tir de Tomahawk depuis un croiseur

techniques ne font que rendre plus crédible le recours à ses engins pour peser sur la volonté politique d'un adversaire. En effet, elles permettent de menacer effectivement – et de détruire si nécessaire – une palette plus importante de cibles de haute valeur dans des conditions plus contraignantes. S'ajoute à cette utilisation, la possibilité de recourir aux missiles de croisière comme **outil de rétorsion**. Lors de l'opération *Enduring Freedom*,

<sup>5</sup> La mise en chantier du programme SCALP/Storm Shadow répondait notamment à ce changement de paradigme.

<sup>6</sup> <http://www.danshistory.com/operations.shtml#cruisestat>

<sup>7</sup> [http://www.findarticles.com/p/articles/mi\\_m0IBQ/is\\_1041/ai\\_115694518](http://www.findarticles.com/p/articles/mi_m0IBQ/is_1041/ai_115694518)

<sup>8</sup> Ibid.

<sup>9</sup> Dr Lee Willett, « Tomahawk in Diplomacy and Combat », RUSI Journal, Oct. 2002.

entre le 7 et le 13 octobre 2001, les navires et appareils britanniques et américains avaient ainsi tiré plusieurs dizaines de missiles de croisière contre plusieurs cibles en Afghanistan, y compris des centres de commandement talibans<sup>10</sup>.

Mais c'est **davantage en termes opérationnels que ces progrès apportent une évolution fondamentale**. En effet, en réduisant les délais nécessaires au tir, en améliorant la précision, la portée et la létalité des systèmes, il est devenu possible d'utiliser les missiles de croisière dès les premiers jours d'un conflit pour participer aux opérations décisives, en particulier pour neutraliser la capacité de défense aérienne adverse. Ils peuvent participer, tout au long du conflit à des frappes contre des structures stratégiques (par exemple le réseau électrique ou le système de commandement). Ainsi, lors de la campagne du Kosovo, les premiers tirs de missiles de croisière depuis des navires américains et des sous-marins britanniques avaient pour objet de réduire la menace sol-air serbe, rendant possible le déclenchement des opérations aériennes. Puis, tout au long du conflit, ces missiles avaient participé à la dégradation de la capacité de commandement serbe et à l'érosion de ses capacités opérationnelles<sup>11</sup>.

**La complémentarité des porteurs autorise une plus grande flexibilité d'engagement pour les autorités politiques et une meilleure efficacité pour les forces.**

La diversification des porteurs capables de lancer des missiles de croisière constitue le facteur clef de l'évolution de leur cadre d'emploi. Elle permet en particulier de tirer le meilleur parti du progrès des performances des engins en offrant aux décideurs militaires comme politiques une palette plus étendue de conditions d'emploi.

Ainsi, la composante maritime, de par sa mobilité et sa permanence, permet dans les premiers instants d'une crise de disposer à proximité des zones considérées de capacités de coercition et de rétorsion qui peuvent être discrètes (déployées sur sous-marin) ou au contraire extrêmement visibles (déployées sur bâtiments de surface). Opérant librement depuis des eaux internationales, elle offre la capacité de frapper précisément des cibles protégées ou non, sans posséder la suprématie aérienne. Cette composante navale peut en outre participer à la préparation d'opérations aéroterrestres en contribuant à la dégradation de l'appareil de défense ennemi. Pour ce faire, les systèmes de missile de croisière navals doivent être dotés d'une portée importante afin de pouvoir atteindre des cibles au cœur du territoire adverse.

---

<sup>10</sup> [http://www.operations.mod.uk/veritas/summary\\_oct-dec01.htm](http://www.operations.mod.uk/veritas/summary_oct-dec01.htm)

<sup>11</sup> <http://www.globalsecurity.org/military/systems/munitions/bgm-109-operation.htm>

Pour les Britanniques comme pour les Américains, le développement de la composante navale pour des opérations de soutien à la manœuvre interarmées répond à une analyse sur l'évolution des conflits. Comme le confirme la QDR 2006<sup>12</sup> et comme le concrétise les plans d'acquisition annoncés<sup>13</sup>, le rôle de la Marine doit évoluer pour être de plus en plus capable de mener des opérations de projection de puissance vers la terre (« *brown and green waters navy* »).

Agrandissement d'un Storm Shadow sur Tornado



De par sa réactivité, la composante aérienne offre quant à elle une capacité d'appui tout temps à la manœuvre interarmées au sol. Elle permet également de prendre en compte les cibles fugaces voire mobiles. Ainsi, lors de l'opération TELIC<sup>14</sup>, les Tornado britanniques ont

utilisé les missiles franco-britanniques *Storm Shadow* pour soutenir les forces au sol. Ils marquaient à cette occasion l'entrée des Européens dans le cercle fermé des puissances possédant leurs propres missiles dont l'efficacité opérationnelle a été démontrée<sup>15</sup>.

Storm Shadow devant Tornado



Ainsi, le spectre des missions rendues possibles par la diversification des porteurs contribue à accroître les options politiques disponibles pour les autorités. Selon la nature des adversaires, le type d'opération entrepris, il permet à ces dernières de réagir rapidement et de façon graduée (coercition, punition, engagement) pour peser sur l'issue du conflit que ce soit face à un adversaire gouvernemental ou à une organisation terroriste.

C'est en partie dans cette logique que le ministère de la Défense britannique a engagé de front l'acquisition d'une série de capacités complémentaires :

- Le développement et l'acquisition du *Storm Shadow*: version britannique du SCALP-EG français, qui équipe d'ores et déjà le Tornado, devrait équiper à terme l'Eurofighter et pourrait être intégré sous le JSF. Sa portée est d'environ 400 km.
- L'acquisition auprès des Etats-Unis du *Tactical Tomahawk (Tomahawk Land Attack Missile block-IV/TLAM block-IV)* pour équiper sa flotte sous-marine, en



Tactical Tomahawk (TLAM block-IV)

<sup>12</sup> *Quadrennial Defense Review report 2006*, p. 47.

<sup>13</sup> Littoral Combat Ship.

<sup>14</sup> TELIC est le pendant britannique de l'opération américaine *Iraqi Freedom*.

<sup>15</sup> Conférence de presse du ministre de la Défense britannique, 4 avril 2003. [http://www.operations.mod.uk/telic/press\\_4april.htm](http://www.operations.mod.uk/telic/press_4april.htm)

particulier son futur sous-marin d'attaque (*Astute*)<sup>16</sup>. La portée du missile est d'environ 1 500 km<sup>17</sup>.

- L'étude de l'intégration d'un missile de croisière de longue portée à sa flotte de surface (sur le destroyer type-45 ou son successeur).

**En conclusion, la mise en place d'une famille de missiles de croisière constitue un facteur d'influence dans les opérations multinationales.**

Motivé par les avantages opérationnels qu'offre la diversité des porteurs, le choix de Londres s'inscrit vraisemblablement dans une logique de prééminence européenne. Il s'agit de posséder une série de capacités uniques en Europe permettant d'obtenir un rôle décisif lors d'opérations en coalition, au côté ou non des Etats-Unis.

En effet, une famille de missiles de croisière lui offre l'opportunité d'intervenir à tous les niveaux d'un conflit – phase politique comme engagement militaire – et ainsi de jouer un rôle directeur dans sa gestion. La flexibilité d'emploi rendue possible par les divers lanceurs et par la complémentarité des missiles à sa disposition (portée, charge utile) permet de peser sur le choix voire de choisir seul, dans le cas d'une coalition n'incluant pas les Etats-Unis, les cibles qui seront visées et ce, quelle que soit leur nature.

En lançant cette année le programme de missiles de croisière naval, complément essentiel du programme SCALP, la France s'est résolument inscrite dans une logique analogue offrant aux autorités la capacité nécessaire pour répondre, de façon indépendante, à l'évolution des conflits et ainsi de conserver en Europe sa place dans la gestion des affaires militaires et politiques.

*Les opinions exprimées ici n'engagent que la responsabilité de leur auteur.*

---

<sup>16</sup> Les Britanniques ont déjà commandé 65 TacTom (TLAM Block-IV) tirés depuis des tubes lance-torpille et qui seront produits par Raytheon selon *Space and Missile Defense Report*, 13/02/06.

<sup>17</sup> <http://www.globalsecurity.org/military/systems/munitions/bgm-109-specs.htm>